

Département : 21 i/21000825
Aire d'étude : SEURRE
Commune : SEURRE
Adresse : 26 RUE DE LA REPUBLIQUE
Edifice contenant : ECOLE (REF : 00071098). Emplacement : CORPS PRINCIPAL, FACADE
ANTERIEURE, AU DESSUS DU FRONTON
Dénomination : **JAQUEMART**

Coordonnées : LAMBERT2 X = 0813610 Y = 0226030

PROPRIETE PUBLIQUE
Dossier établi en 1986, 1989 par OLIVEREAU CHRISTIAN, LAUVERGEON BERNARD
(C) INVENTAIRE GENERAL, 1986

DESCRIPTION

Catégorie technique : SCULPTURE, FERRONNERIE

Structure : MARTEAU ACTIONNE PAR LES BRAS MOBILES DU JAQUEMART (AXE HORIZONTAL AU NIVEAU
DES EPAULES)

Matériaux et techniques : BOIS : TAILLE, PEINT (POLYCHROME) ; PLOMB : FONTE ; FER : FORGE
; ZINC : REPOUSSE, PEINT (POLYCHROME)
TOLE DE ZINC REPOUSSEE ET RIVETEE ; TETE EN BOIS SCULPTE ; MARTEAU EN FER FORGE ;
MECANISME PROTEGE PAR UNE FEUILLE DE PLOMB

Représentation et ornementation : FIGURE (HOMME, ASSIS, CHAPEAU, MARTEAU)
DESCRIPTION : HOMME PORTANT DES BOTTES

Dimensions : DIMENSIONS NON PRISES

HISTORIQUE

Datation : LIMITE 18E SIECLE 19E SIECLE ?

Le bourdon et le jacquemart classés aux monuments historiques

Le bourdon de l'église Saint-Martin, cloche de bronze par le fondeur Lorrain Alexis Jolly, datée 1742, et le jacquemart, comprenant sa cloche en bronze datée de 1731, par L. Cochois F, les accessoires et le marteau de sonnerie ont été inscrits au classement des monuments historiques.

Avec les deux cloches qui donnent les heures et qui sont installées dans le lanterneau, ce sont les trois rescapées du deuxième carillon ; (le premier a été détruit en 1539 dans l'incendie de l'église, provoqué par les Comtois et les Espagnols). Ce n'est qu'en 1742 que la municipalité décide de reconstruire un nouveau carillon de 13 cloches. La cloche d'appel (le bourdon), heureusement conservé est un do d'environ 1800 kg. Il est évident que cette cloche n'était probablement pas la pièce maîtresse du nouveau carillon, elle ne devait servir qu'à l'appel des fidèles aux différentes cérémonies religieuses, car les deux autres cloches conservées pour les sonneries des heures appartiennent aux octaves 4 et 5, et doivent peser entre 85 et 20 kg. Ce bourdon, actuellement mal équilibré, donne des inquiétudes au carillonneur et va faire l'objet d'une révision sérieuse.

Le jacquemart

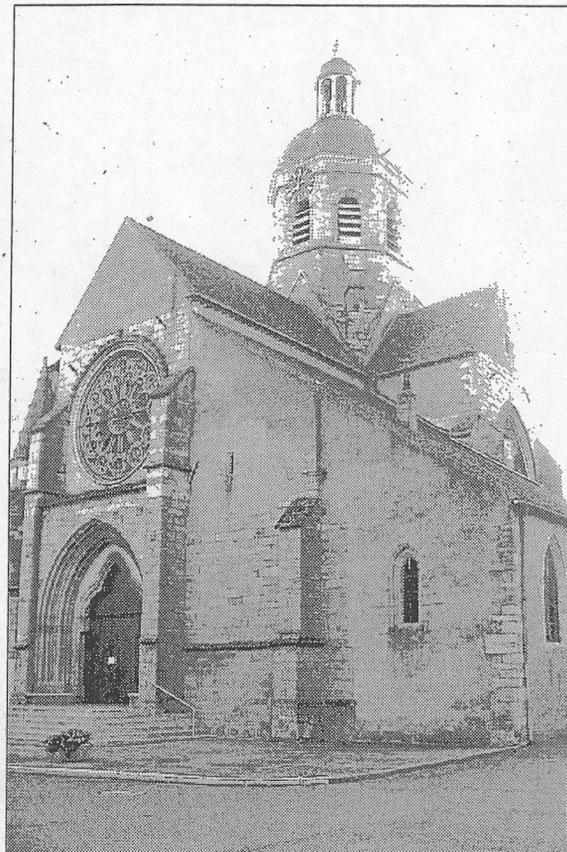
Automates sonneurs sculptés dans le bois ou le métal, les jacquemarts sont



L'église Saint-Martin, par son architecture, son orgue classé et son bourdon... est un véritable trésor (photos Marc Bailly)

utilisés pour frapper les heures au sommet des églises, des beffrois ou d'autres édifices publics. Ils font leur apparition dans l'Europe du Sud (à Orvieto en Italie dès 1351, ou place Saint-Marc à Venise vers 1495). En France, ils se multiplient à partir du 15e siècle : on dénombre au-

jourd'hui encore une trentaine d'horloges à jacquemart, situées pour l'essentiel au nord de la Loire et dans le Sud-Est. Le jacquemart de Seurre est assis à califourchon sur la pointe du fronton de la façade du bâtiment qui abrite l'école primaire à qui il a donné son nom. L'horloge provient



Le jacquemart de Seurre, installé sur le fronton de la façade qui abrite l'école primaire

du château de Montmain, démoli en 1865.

L'origine du jacquemart, personnage emblématique et populaire est souvent liée à une légende.

Le nom, paru en 1423, vient de « jacqueme », variante en vieux provençal de « Jacques », ancien sobriquet du paysan français, et de « martel ». On devine

déjà l'émergence en France du Jacquemart au milieu du 15e siècle ainsi que sa fonction, indiquer l'heure d'une façon sonore. Aussi les citées vivaient-elles à l'heure des sonneurs de cloches, factionnaires, gardes ou guetteurs, préposés à ce rôle capital puisqu'il règle les activités de la population.

21 SEURRE
26 rue de la République

ECOLE
(cadastre 1984, section AC,
parcelle 509)
Détail du jacquemart

86.21.770 X
Cliché M. ROSSO

